

Date : 27/10/2026

Mobilisation du 24 octobre et attentat de Trappes : déclaration de Thierry Repentin, maire de Chambéry

La liberté de manifester est un droit fondamental de notre démocratie. C'est par elle que nos concitoyens peuvent exprimer collectivement leurs revendications et parfois leurs inquiétudes. Les interdictions de manifester décidées pour la journée de samedi dans de nombreuses villes de France suscitent donc mon incompréhension.

À Chambéry, la préfecture de la Savoie avait retenu un périmètre d'interdiction dans le centre historique. Un parcours, défini en dehors de ce périmètre, aurait dû permettre à la manifestation de se dérouler dans le respect de la loi.

La mobilisation de ce samedi 24 octobre s'est déroulée pour l'essentiel dans le calme. Les revendications, qu'elles portent sur le pouvoir d'achat ou sur les attentes exprimées par le mouvement lycéen, sont légitimes et doivent pouvoir s'exprimer. Je l'ai dit aux lycéens chambériens que j'ai reçus le 13 octobre : leur parole mérite d'être écoutée et relayée.

Je condamne les violences survenues au cours de cette journée, heureusement d'une moindre ampleur que le samedi précédent. Les forces de l'ordre ont su les contenir et protéger le centre-ville et ses commerces : je les remercie pour leur engagement tout au long de la journée.

Je remercie les services municipaux, les forces de police et les services de secours, qui s'étaient rigoureusement préparés à cette journée. La Ville avait renforcé ses moyens d'astreinte et mis en place une information en temps réel à destination des commerçants, qui a porté ses fruits.

Je constate toutefois que de nombreux Chambériens ont évité le centre-ville samedi, par crainte des violences. Ce sont nos commerçants qui en subissent les conséquences, après un premier samedi déjà marqué par des dégradations. Nous voulons un centre-ville attractif et dynamique : cela suppose que le calme revienne.

Ce contexte de tensions a des conséquences graves dans notre pays. L'attentat raciste commis vendredi 23 octobre à Trappes et à La Verrière, dans les Yvelines, est insupportable. Un homme a tiré en rafales sur des passants depuis sa voiture. Il a tué Pengo Bossio Wangi, jeune homme de 26 ans, et blessé cinq personnes, dont une enfant de 12 ans. J'adresse mes pensées à la famille et aux proches de Pengo Bossio Wangi, aux blessés, ainsi qu'aux habitants de Trappes et de La Verrière et à leurs élus.

Les victimes ont été visées en raison de leur couleur de peau et de leur origine, réelle ou supposée. Le parquet national antiterroriste a d'ailleurs retenu le caractère raciste des faits comme circonstance aggravante. L'état de santé de l'auteur présumé, qu'il appartiendra à la justice d'apprécier, n'enlève rien à la nature de cet acte raciste.

Cet attentat montre jusqu'où peut conduire l'engrenage des violences : selon les premiers éléments de l'enquête, son auteur présumé aurait voulu « venger » les violences commises lors des manifestations du 17 octobre. Cet acte est nourri par une idéologie raciste et d'extrême droite, et par un climat de banalisation du racisme. Ces thèses désignent des boucs émissaires et cherchent à dresser les Français les uns contre les autres. Ceux qui banalisent ainsi le racisme portent une lourde responsabilité.

À Chambéry comme partout en France, ni la colère sociale ni la peur ne doivent conduire à la violence ou à la haine de l'autre. Notre réponse doit rester celle du dialogue, de la justice sociale et du respect de chacun : ça n'est pas un vœu pieu mais l'expression d'une volonté politique républicaine que je sais largement partagée.

Thierry Repentin
Maire de Chambéry

Contact presse : direction de la communication - Ville de Chambéry
04 79 60 23 05 – relations-presse@mairie-chambery.fr